

	Le Bleis Yves : Né le 5-04-1856 à Plobannalec ; 1880, prêtre ; 1881, vicaire à Penmarc'h ; 1888, vicaire à Scaër ; 1899, recteur de Plouyé ; 1901, recteur de Spézet ; 1912, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon ; décédé le 10-01-1913. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1913 p. 40-41.
--	--

M. LE BLEIS, *receur de Saint-Pierre Quilbignon*, est décédé dans la nuit de jeudi à vendredi, 10 Janvier, à l'âge de 56 ans.

Aux dernières fêtes de Pâques, en voyant arriver au milieu d'eux le bon M. Le Bléis, les paroissiens de Saint-Pierre avaient cru qu'ils possédaient un pasteur pour longtemps : il semblait jouir d'une bonne santé ; rien ne faisait prévoir un dénouement si prompt. Dieu a voulu, sans doute, hâter la récompense de son fidèle et généreux serviteur.

Quelques jours avant Noël, M. Le Bléis fut atteint d'une grippe qui parut d'abord assez bénigne ; il confessa toute la soirée du 24 jusqu'à l'office, et malgré sa fatigue et contre l'avis de ses vicaires, il voulut chanter la messe de minuit. Le soir de la Saint-Etienne, il dut s'avouer vaincu et s'aliter pour ne plus se relever.

Le lendemain, le médecin découvrait chez le malade un gonflement du foie, des symptômes de diabète et un point pleurétique inquiétant. Comme son état ne s'améliorait pas, en dépit des soins les plus éclairés et les plus énergiques, on dut lui donner la communion en viatique le jeudi 8 Janvier, veille de sa mort.

Il ne voulait pas qu'on le veillât ; il craignait toujours d'imposer la moindre fatigue à ses vicaires et à ses domestiques. Le vendredi, à 3 heures du matin, il dit encore au prêtre qui le veillait : « Allez vous reposer, demain il vous faudra travailler encore ». Ce furent ses dernières paroles.

Vers 4 heures, il subit une crise plus douloureuse, reçut l'Extrême-Onction avec une résignation parfaite à la volonté de Dieu ; vers 5 heures, il expirait.

Né à Plobannalec le 5 Avril 1856, M. Yves-Marie Le Bléis fut ordonné le 10 Août 1880, nommé vicaire à Penmarc'h le 3 Janvier 1881, puis vicaire à Scaër le 26 Mars 1889 ; recteur de Spézet le 11 Juin 1901 ; puis recteur de Saint-Pierre : cependant tous ceux qui l'ont approché ont apprécié la douceur de son caractère et son exquise bonté ; la foule nombreuse qui avait pris place, samedi, dans l'église, montrait bien qu'il jouissait déjà d'une grande estime dans sa paroisse. Malgré le mauvais temps et la coïncidence avec l'enterrement de

M. Corrigou, 70 prêtres ont tenu à assister, à Saint-Pierre, aux obsèques de leur vénéré confrère. Les cordons du poêle étaient tenus par M. Louis Geslin, conseiller d'arrondissement, son ami de collège ; M. Trogoff, directeur de l'école chrétienne ; MM. Kernéis et Floc'h, conseillers paroissiaux. La fanfare du Patronage s'est fait entendre sur le parcours du presbytère à l'église et durant l'office, pour honorer une dernière fois le chef et le protecteur de toutes les œuvres de la paroisse.

De Saint-Pierre, le corps a été dirigé sur Plobannalec où a été faite l'inhumation, conformément au désir de la famille.

Les paroissiens de Saint-Pierre se souviendront longtemps de ce bon et excellent pasteur qui leur a témoigné, pendant son trop court séjour parmi eux, une affection toute paternelle et un attachement très vif, et qui, en fin de compte, les a aimés jusqu'à donner sa vie pour eux.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 17/01/1913 p. 40.